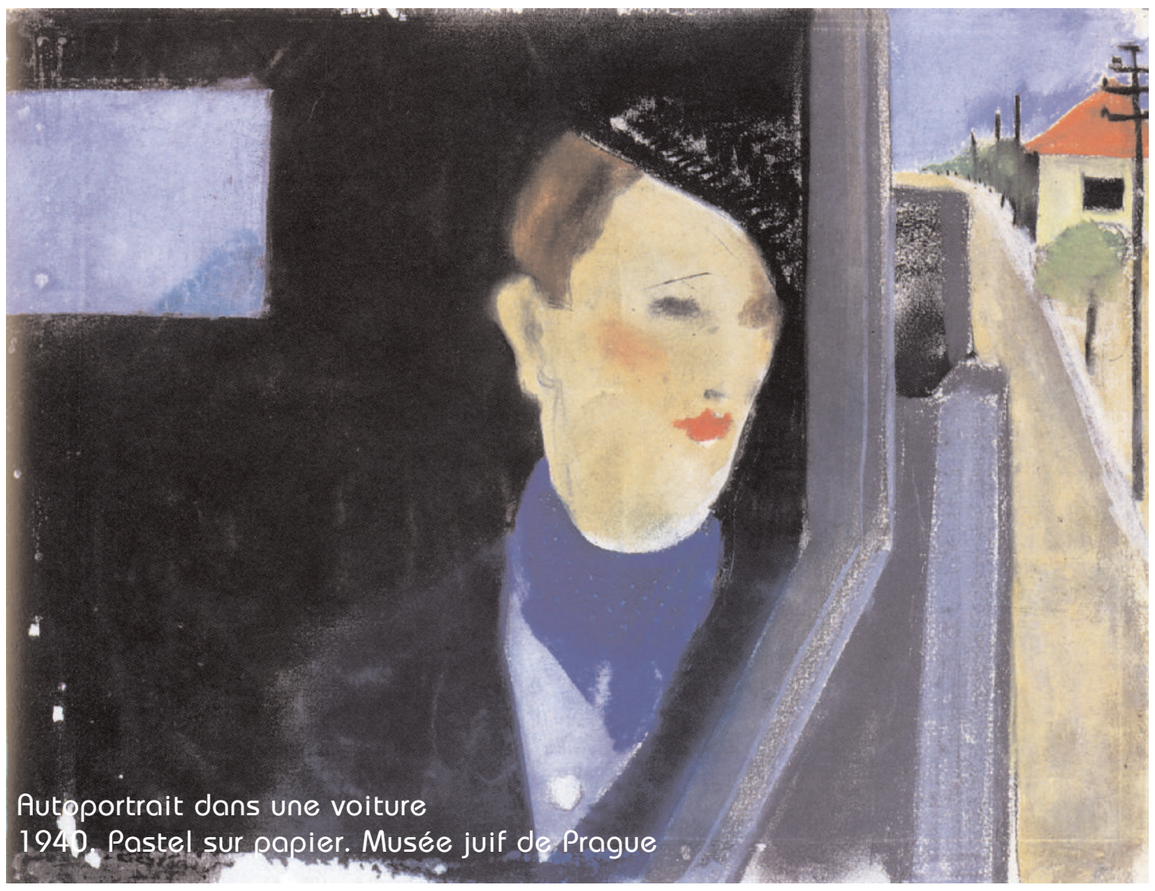
Friedl Dicker-Brandeis

une artiste juive en ces temps de nazisme

L'œuvre de Friedl est à l'image du grand mouvement moderne qui se déploie à l'école du Bauhaus, à Weimar puis à Dessau, en Allemagne, entre 1919 et 1923. Ouverte à tous les domaines des arts appliqués, au décor théâtral, à l'architecture, à la création textile, au photomontage, cette œuvre est habitée par l'énergie vitale de la jeune femme, enthousiaste et indépendante.

Vienne
1898

Auschwitz
1944



Autoportrait dans une voiture
1940. Pastel sur papier. Musée juif de Prague

Lorsque Hitler prend le pouvoir, l'art de Friedl devient résistance au nazisme, à l'asservissement et à la barbarie. Déportée au ghetto de Térézin, en Tchécoslovaquie, elle se consacre aux enfants, les rendant par le dessin et la peinture à l'espace libre et à la vie, au rêve et à l'espoir, à la veille pourtant de leur extermination. L'artiste est assassinée avec les enfants en octobre 1944, à Auschwitz : elle avait le visage de l'humanité et de l'éthique.

Vienne 1898 -1919

30 juillet 1898 : Friedl Dicker naît dans une famille juive autrichienne. Très tôt orpheline de sa mère, l'enfant, curieuse de tout, découvre ses dons artistiques, encouragée par son père. A partir de 1912 elle étudie la photographie. Elle entre en 1914 à l'Ecole des Arts décoratifs, où son imagination créatrice s'épanouit. En 1916, en pleine guerre, elle est l'élève de Johannes Itten, et suit le cours de composition d'Arnold Schönberg. Elle y rencontre le musicien Viktor Ullmann.

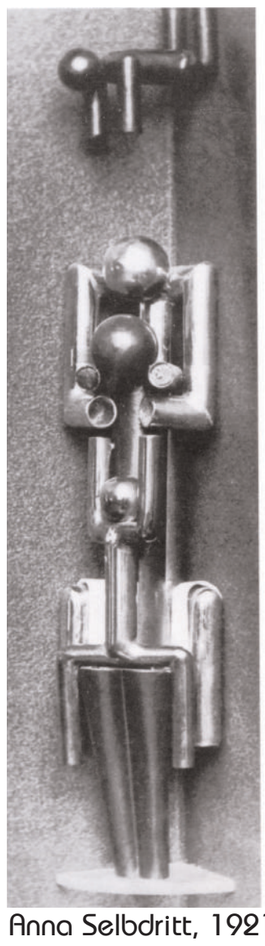
Bauhaus 1919 -1923

Friedl et 15 de ses amis étudiants suivent Itten au Bauhaus que Walter Gropius vient de fonder à Weimar, en Allemagne. Les professeurs et leurs étudiants élaborent ensemble l'art du futur et rêvent d'une Europe à venir. Elle y suit les cours de Klee, d'Itten, de Feininger, de Much, de Schlemmer, de Kandinsky et de Gropius.
En 1921, les marionnettes en bois de Friedl fascinent les enfants. Elle crée des tissus, conçoit costumes et décors de théâtre, la typographie de l'almanach " Utopia " de Johannes Itten.

Frontispice pour la première soirée du Bauhaus
Lecture d'Else Lasker-Schüler, 1920. Lithographie

"Friedl voulait nous rendre plus libres. En ces temps de nazisme, aucun d'entre nous ne pouvait vivre pleinement et elle se sentait une vocation de libératrice."
Hilde Kothny

Grenoble
Cercle Bernard Lazare



Anna Selbdritt, 1921
Sculpture (détruite)

Huile sur bois